

Ma chère Mélie,

J'suis sûre que tu n'connais pas la vallée du Lot à l'Est de Cahors ! Mais si j'te dis que je viens d'passer trois jours à Cajarc dans cette vallée avec mes copains et copines de la pédale, j'suis sûre que ce patelin te dit quelque chose ! Tu as entendu parler du Schmilblick, bien évidemment, ce célèbre jeu télévisé qui s'est déroulé en 1976 dans cette jolie bourgade mise à l'honneur par Coluche ! Et si tu vas à Cajarc, chère cousine, tu verras le portrait d'Coluche lui-même, peint sur la façade du commerce Mouline ! Faut dire que d'nos jours, on n'y vend plus les « vers de terre de chez Mouline », mais on y vend que du boire et du manger pour les humains, et on n'y vend plus rien pour les poissons ! Les pôôôvres !



Avec Yiyi, Garenne, Eveline avec un i et Kiki Crâne d'œuf, un nouveau venu au club, j'ai débarqué au camping municipal de Cajarc le vendredi soir et l'installation de tous s'est faite sans problème. Sauf que Crâne d'œuf qu'avait encore jamais campé avec l'Eveline, est resté tout « baba » devant l'installation de cette dernière ! « Tu vas dormir dans ta valise de toit ? » qu'il a dit ! La surprise passée, il a mis la main à la pâte pour aider Garenne et Yiyi à installer le chapiteau bien utile pour les dîners collectifs. Puis on a enfourché nos bicyclettes jusqu'à la permanence au bord du Lot, pour récupérer nos documents d'inscription à cette traditionnelle concentration pascalle, en Quercy pour cette année ; en Périgord l'année prochaine et nulle part l'année suivante. Et ensuite, on r'commence la série, et ça dure depuis des lustres cette concentration pascalle chère à notre fédération ! Cousine chérie, on a trouvé une belle surprise dans notre pochette-cadeau : un verre vert (pas de chez Mouline !) repliable de 2 cm d'épaisseur, donc pas encombrant du tout, et qui sera très utile pour la boisson des ravitos des jours à venir.



Mélie chérie, faut que j'te dise que Crâne d'œuf tire sa caravane avec un gros fourgon, et tous les soirs il y installait nos cinq montures ravies de passer la nuit dans cette écurie de luxe ! Tu vois que cette concentration cyclotouriste s'annonçait fort bien pour



nous les Solognots de l'Etape ! Et encore mieux quand on a découvert nos voisins d' campement, les amis d' Châteaudun et ceux d'Orléans ! Et il fut décidé, cousine



préférée, certainement autour de l'apéro de retrouvailles qu'on allait pédaler avec eux, car comme le dit cette expression française du XVII^{ème} siècle, « Plus on est de fous, plus on rit » !



Le samedi, on a randonné « **Au pays de la truffe** » en suivant les **flèches vertes** fort bien placées sur le parcours, et y avait pas moyen d' se perdre ! Et pourtant, chère Mélie, le Kiki qu'est un habitué de ce genre d'exercice, s'est fourvoyé dans des chemins de terre avec le président du club orléanais de cyclotourisme ! Mais t'inquiète pas, c'était presque à l'arrivée et tous les deux étaient rentrés pour l'heure de la bière rafraîchissante ! Car tu sais, Mélie, on le mérite ce breuvage à la fin d' la balade !

On a quand même parcouru ce jour-là 80 kilomètres, et escaladé 875 mètres. D'accord, on a longé le Lot dans sa jolie vallée jusqu'à **Saint-Cirq-Lapopie**, à l'ouest de Cajarc, mais « le Lot à vélo », ça a rien à voir avec « la Loire à vélo » ! Faut avoir des mollets d'acier, car faut ensuite grimper jusque sur le causse ! Mais c'était d'une bôôôté !!! Avec un éclairage formidable ! Les méandres du Lot serpentant entre de hautes falaises, puis les truffières sur le causse bien entourées de grillages ! Eh oui, Mélie, paraîtrait qu'y a des voleurs de truffes au moment de la récolte, c'est comme chez nous pour les girolles ! Puis y a eu un moment fort dans cette journée qu'a impressionné mes copines orléanaises...



Ce fut le choix du lieu de pique-nique. Elles z'étaient prêtes à poser leurs derrières sur n'importe quelle partie herbue rencontrée, mais nous, on avait un cahier des charges à respecter : pas s'asseoir dans l'herbe (y a des bêtes, et à nos âges on peut plus s' relever...), donc des bancs pour le confort et le repos, et pas en plein soleil (ça



ratatine la peau des vieux), donc à l'ombre. Y a des rigolotes qu'on dit qu'une église serait très bien avec ses bancs à l'abri du soleil !!! On n'a pas osé quand même et, chère cousine, on a trouvé l'arrêt parfait à **Bach** : bancs et tables de pique-nique ombragés, et cerise sur le gâteau, toilettes sur place ! Faut dire que toute cette partie du Lot est traversée par le chemin des pèlerins qui vont à Saint-Jacques de Compostelle et qu'on y trouve de nombreux arrêts pour ces randonneurs pédestres, comme celui de Bach. Même que l'après-midi, on a bu le café ou la bière, selon les goûts, dans un café-gîte pour pèlerins. C'est bizarre, mais y m'semble que seuls les trois gars de l'Etape étaient à la bière....Y z'avaient surement très, très soif ! Cousine adorée, j'ai noté la pensée du jour affichée à l'intérieur du gîte : « L'omelette aux truffes rend les femmes plus tendres et les hommes plus aimables ». J'n'sais pas si c'est vrai, vu qu'on n'a pas mangé de truffes !!!

Le dimanche, Mélie chérie, on a roulé « **Entre Lot et Célé** », en suivant **les flèches jaunes** avec toujours du beau temps et un beau programme : guère plus de kilomètres que la veille, 86, pour tout te dire, mais 1008 mètres d'escalade ! Et toujours des superbes points de vue et châteaux perchés aux pierres couleur ocre tels Calvignac ou Cènevères ! Et toujours un bon ravito avec du bon fromage régional entre autres, et même du vin rouge régional pour les amateurs ! Mais ce jour-là, le casse-croûte se méritait, car situé au bout d'une longue, longue côte et même plus, puisque c'était au Col des Lièvres qu'on était attendus. Tu penses bien, cousine adorée, que notre Garenne au col des Lièvres, a été immortalisé sur la pellicule par notre Eveline !



L'ancienne abbaye de **Marcilhac-sur-Célé** nous a charmés et a encore besoin de restauration, même si son chœur est terminé. Et notre ami Kiki s'est montré tout prêt pour faire un devis visant à la rénovation du site ! Faudrait p'tête pas qu'on le prenne au mot ! Y s'rait capable de venir avec sa bétonnière et tout l'tralala qui va avec ! On a vu que le Causse





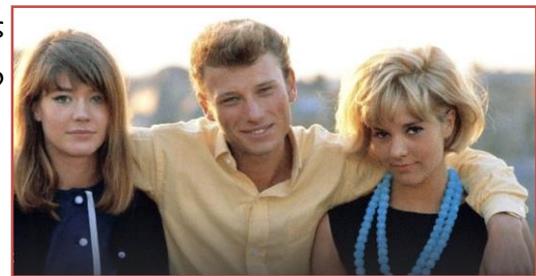
parcouru au Nord de Cajarc était truffé de « gariottes », ces petits abris circulaires ou quadrangulaires montés en pierre sèche Tu l'sais p'tête pas Mélie, mais Napoléon III a fait défricher les terres et tous ces cailloux ramassés ont servi à construire ces abris pour moissonneurs et vendangeurs. Et c'est qu'au début du XXème siècle

que les terres ont été abandonnées à la friche... et aux dents des moutons, et leurs bergers ont profité de ces guérites ! On a même vu les monts du Cantal qui s'découpaient à l'horizon avec leur Plomb en point culminant, et c'n'est pas une menterie, car c'est un gars du cru qui nous a fait découvrir cette chaîne au lointain. De ce point haut, on est redescendus sur le Lot et à l'est de Cajarc cette fois et d'autres châteaux perchés nous sont apparus. Ce fut encore une très belle randonnée que l'Eveline a terminé en allant écouter les discours z'officiels de cette concentration, et en buvant ensuite un kir au safran (cultivé par là) à notre santé. Elle a bien représenté les solognots qu'étaient encore en train d'se récupérer et d'se réhydrater !

Le lundi, on a enfourché à nouveau nos montures pour aller « **Entre Causse et Bastide** » en suivant des **flèches rouges** cette fois. Y avait seulement 73 kilomètres, car normalement le pédalage c'était que le matin. Mais tu nous connais, Mélie chérie, ça nous a pris la journée ! Y avait encore de la dénivelée, 708 mètres pour tout te dire ! Et toujours des merveilles ! J' me lasserai jamais de tous les murets en pierre sèche qui clôturent les champs des causses, des vallonnements (ou pire...) qui égaient le paysage, des maisons typiques parsemant ces vastes étendues, et des bornes kilométriques le long des routes. Eh oui, cousine préférée, les vieilles bornes blanches avec le haut arrondi peint en jaune étaient encore là ! Et le numéro de la route départementale était inscrit en haut ! Tu te rends compte Mélie, on savait sur quelle route on était !!! On a même changé de

département pour aller pédaler sur le causse aveyronnais et pénétrer dans l'ancienne **bastide de Villeneuve** magnifiquement restaurée : ruelles pavées, place avec arcades, fleurs en quantités et surtout Maison de la photographie Jean-Marie Périer. Ce gars-là, il est un symbole de notr' jeunesse ! C'était le photographe des jeunes chanteurs yé-yé des années 60, si tu t'souviens bien ! Paraîtrait que 200

de ses photos sont exposées là ainsi qu'une collection d'anciens appareils photos. Il avait une maison dans les



environs de Villeneuve. Mais j'savais rien d' sa vie, car j'ai appris qu'il était le fils d'un dénommé Henri Salvador... Mais ça n'a rien d'un secret, tout le monde était au courant, sauf moi !!!

Cousine chérie, les filles ont toujours quelques soucis pour trouver « un pt'it coin » comme on dit. Les gars ont pas ce problème-là, bienheureux qu'ils sont ! Alors, les copines orléanaises avaient trouvé un endroit propice ce lundi et je m'y suis précipitée ! J'ai posé le vélo rapidement sur le sol (pas du côté du dérailleur évidemment, j'écoute bien mon Yiyi), en le tenant devant moi. J'sais pas ce que j'avais fait au pédalier, car il s'est mis à avoir une dent contre moi et a décidé de bien m'entailler le bas du tibia. Ma socquette s'est retrouvée immédiatement toute rouge de sang (j'ai pas pu la récupérer d'ailleurs...), et le pansement mis pas la copine également. Mais j'étais pas mourante, t'inquiète pas Mélie chérie ! A l'arrêt pique-nique, sur le site de la grotte de Foissac, le roi de la mécanique et de la réparation a sorti sa caisse à outils. Y avait tout là-dedans : le désinfectant, les sutures adhésives, les ciseaux, les pansements et bien d'autres choses encore ! Mais... c'était pas un gars solognot, c'était un Orléanais ! La réparation a été bien effectuée, et maintenant j' vais faire attention à poser le vélo en me tenant pas du côté du pédalier !



On a un peu triché l'après-midi, mais chut, Mélie faut pas l' dire....Y avait des bruits qui couraient sur une montée pas possible au retour, et de toutes façons, on avait vu le profil sur la carte et on savait que c'était bien vrai. Alors on l'a zappée cette grimpette, car les organisateurs, y sont quand même un peu vicieux ! Fallait monter, monter, monter pour ensuite descendre sur le Lot, et nous, malins comme on est, on est restés au bord du Lot. Mais.... on a rusé pour voir quand même ce qu'il y avait en haut de la montée. Le matin, on y passait à 500 mètres, alors malins comme on est, tu penses bien qu'on y est allés au **Saut de la Mounine** ! C'était un belvédère dominant de 150 mètres la vallée du Lot, assez impressionnant il faut le dire quand on s'approchait un peu trop près du bord ! La mounine (une guenon) n'a pas sauté d'elle-même, vu qu'elle a été poussée, revêtue de la robe rouge d'une jeune châtelaine du coin. Chère Mélie, tu pourras lire cette légende moyenâgeuse sur ton ordinateur, ta tablette, ton téléphone ou encore te rendre



sur les lieux où tu liras le grand panneau explicatif. Et t'apprendras comment l'Amour a triomphé grâce au sacrifice de cette guenon !!! De nos jours, c'est plus une mounine qui décolle de cet endroit, mais des passionnés de parapentes qui colorent et animent de leurs ailes le ciel au-dessus du Lot.

Tu vois, on pédale et on s'instruit, on s'culture ! On teste aussi des produits du terroir comme le farçou régional qu'on a dégusté lors de la soirée du samedi avec les ami(e)s orléanais(es) et les ami(e)s dunois et dunoise. Ça devient compliqué avec l'écriture inclusive !!! Nous les Solognots, on était plutôt bien accompagnés pour ce dîner, on était avec deux couples présidentiels, un loirétain et un autre eurélien ! Pour sur, ça fait plus classe que dire un couple du 45 et un autre du 28 ! Hein Mélie, c'est quand même pas donné à tout l'monde de sortir avec ce gratin ! Et bien nous, on a eu cette chance de fréquenter toute la s'maine ces couples présidentiels ! Na !

J'suis sûre que ça t'donne envie d'venir avec nous à toutes ces rencontres. Tiens, on va r'partir bientôt pour la traditionnelle concentration de Pentecôte, à Guéret cette fois, et on va encore être bienheureux de r'trouver tous les ami(e)s de France et de Navarre ! Je t'y attends !

Bises de ta cousine préférée,

Caco

PS : Ma copine Eveline a fait des photos avec son téléphone, et j'crois bien qu'elle va t'en envoyer. Tu le sais p'tête pas, mais mon téléphone y fait que téléphoner ! Les photos, c'est donc pas pour moi, j'préfère la plume !

